

Les drapeaux des Sociétés aux Tuileries. Chansons de route.

Numéro d'inventaire : 1998.03081

Auteur(s) : Marzin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Charles–Lavauzelle (Henri) Libraire militaire (Paris / Limoges)

Imprimeur : Charles–Lavauzelle (Henri) Imprimerie

Date de création : 1910

Collection : Le Soldat de Demain et l'Elève Soldat réunis ; 19 (Supplément)

Description : gravure de presse d'après cliché photographique papier jauni dimensions de la feuille : 270 x 177

Mesures : hauteur : 84 mm ; largeur : 135 mm

Notes : Scène représentant les porte-drapeaux des différentes Sociétés de préparation militaire. gravure extraite du journal : "Soldat de demain et l'élève Soldat réunis"

novembre–décembre 1910 Signature sous la gravure : "Cliché Marzin." Recueil de chansons populaires pour les troupiers.

Mots-clés : Instruction prémilitaire et militaire

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8

Commentaire pagination : 305-312
ill.

Lieux : Paris, Paris

11^e Année. — Supplément au n° 19. Novembre-Décembre 1910 (Brumaire an 119)



SOMMAIRE :

	Pages.		Pages.
<i>Il pleut bergère</i> (FABRE D'ÉGLANTINE).....	306	<i>En passant par la Lorraine</i>	309
<i>Malbrough</i>	306	<i>Cadet Rousselle</i>	310
<i>Auprès de ma blonde</i>	307	<i>Le roi Dagobert</i>	311
<i>Le petit navire</i>	308		



Les drapeaux des Sociétés aux Tuileries.

(Cliché Marzin.)

CHANSONS DE ROUTE

Un concours est ouvert au ministère de la guerre pour le choix d'un recueil de chansons. En attendant le résultat, nous publions, pour les membres de l'« Union des Sociétés de préparation militaire », quelques-unes des bonnes vieilles chansons de France que tant de voix ont clamées joyeusement par les routes. Sont-elles vieilles? Il n'y paraît guère, car elles restent — ces séculaires — les favorites du troupier. Dans les colonnes, qu'accompagne la senteur un peu âcre, mais familière, du paquetage et de l'équipement, le cavalier et le « pousse-cailloux » des manœuvres modernes lancent vers l'aéroplane triomphant les couplets contemporains du mousquet et du fusil à pierre. On connaît la magie de ces couplets, qui sont comme éclairés par un reflet de l'âme nationale : le sac en est moins lourd et le soleil moins

